

À L'APPROCHE DE 2021, IL EST TEMPS QUE L'ON «MINIMISE» VOTRE CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE AVEC EEaaS

**International
Business
Times**

As with all overnight success stories, a ridiculous amount of time, effort and insight led to ours. We are the creator of the NCOA, (No Capital Outlay Plan Agreement). We signed that agreement to create the largest Energy Efficiency as a Service (EEaaS) project in the world with HCPS (Hillsborough County Public Schools).

Avant l'épidémie de COVID-19, les efforts mondiaux pour fournir et garantir l'accès universel à des ressources énergétiques abordables, fiables, durables et modernes étaient importants.

Mais malgré nos progrès accélérés au cours de la dernière décennie, l'effort mondial pour fournir une énergie durable d'ici 2030 semble moins probable, et maintenant plus que jamais suite aux impacts continus que la pandémie de coronavirus apporte.

Qu'est-ce que l'énergie durable? Quelles sont les statistiques actuellement? -

Par conséquent, le COVID-19 l'épidémie a eu un impact majeur sur les systèmes énergétiques autour du monde, menaçant l'expansion déjà croissante des technologies que nous avons créées.

Alors que l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a été à l'avant-garde en faisant appel aux dirigeants et décideurs politiques de notre monde afin d'intégrer cette croissance et ce déploiement des technologies d'énergie propre dans les plans de relance que nous avons commencé à voir distribués pendant la pandémie de coronavirus.

Du point de vue de l'emploi, l'efficacité énergétique (EE) est

le secteur ayant enregistré la plus forte croissance de l'emploi dans le grand secteur de l'énergie l'année dernière, selon le rapport 2020 sur l'énergie et l'emploi aux États-Unis avec des emplois créés 50% plus rapidement que le reste de l'économie.

Mais alors que COVID-19 a sans doute créé une nouvelle réalité pour les Américains qui se préoccupent maintenant d'efficacité énergétique, nous n'en sommes pas encore tout à fait là. Basé sur le courant politique en place, nous sommes loin de nous approcher de notre objectif 2030, selon le Scénario des politiques déclarées de l'AIE (STEPS).

Alors que nous continuons à regarder vers un monde post-COVID-19, certains comme le Dr Fatih Birol, directeur exécutif de l'AIE, estiment que nos objectifs clés en matière d'énergie durable seront encore plus difficiles à atteindre.

«La pandémie COVID-19 a mis en évidence les profondes inégalités dans le monde entier en termes d'accès à des services modernes, abordables et d'énergie durable », a déclaré le Dr Birol dans un récent communiqué de presse l'Organisation mondiale de la santé.

«L'électricité a été un élément essentiel de la réponse à la urgence de la santé publique dans de nombreux pays - mais des centaines de millions de personnes dans le monde n'y ont toujours pas un accès de base, la majorité d'entre eux en Afrique subsaharienne. Même avant la crise sans précédent d'aujourd'hui, le monde n'était pas sur la bonne voie pour rencontrer des objectifs énergétiques durables. Maintenant, ils sont susceptibles de devenir encore plus difficile à réaliser. Cela signifie que nous devons redoubler d'efforts pour apporter à tous une énergie abordable, fiable et plus propre - en particulier L'Afrique subsaharienne, là où les besoins sont les plus grands - pour construire des économies plus prospères et résilientes. »

Et maintenant plus que jamais, selon Francesco La Camera, Directeur général de l'International Renewable Energy Agency (IRENA), nous avons besoin d'une « coopération internationale audacieuse afin de combler le fossé d'accès à l'énergie et placer l'énergie durable au cœur des mesures de relance économique et de mesures de stimulus. »

Dans le rapport *Tracking Clean Energy Process* (TCEP) de l'AIE, l'AIE a évalué l'état de 46 technologies énergétiques critiques et secteurs, en fournissant ses recommandations sur la façon dont ils peuvent nous rapprocher de notre objectif 2030 et ainsi contribuer au développement énergétique durable.

Mais la source même du problème N'est-elle pas simplement due au fait qu'il y ait trop de «mondial» et pas assez de «local»? Mais pendant que tout va relativement bien, certaines entreprises énergétiques estiment qu'en agissant localement, plutôt que globalement, constitue la prochaine étape qui pourra nous aider à atteindre cet objectif.

Penser globalement, agir localement

Commençons par l'efficacité énergétique et ce qu'elle signifie réellement. L'efficacité énergétique (EE) utilise une technologie qui nécessite moins énergie pour remplir la même fonction, et selon le Département de l'Énergie des États-Unis, afin d'être l'un des plus simples et des plus rentables moyens de lutter contre le changement climatique, on doit commencer par purifier l'air que nous

respirons et améliorer la compétitivité de nos entreprises tout en réduisant les coûts énergétiques pour les consommateurs.

Deux sociétés de gestion de la conservation de l'énergie à Tampa, en Floride, pensent qu'en explorant et en mettant en œuvre EEaaS, ou Efficacité énergétique en tant que service, cela nous aidera à atteindre cet objectif 2030 objectif, dans ce qui sera (espérons-le) un monde post COVID-19.

Qu'est-ce que EEaaS?

EEaaS, selon le Département de l'Énergie est type de modèle financier qui offre une rémunération au rendement avec une structure financière hors bilan, permettant aux clients de mettre en œuvre des projets d'efficacité énergétique et d'eau sans dépenses en capital. Ces structures sont utilisées par les principaux des fournisseurs tels que General Electric Company, Johnson Controls et CBRE. Conformément à un « contrat de services énergétiques », Le fournisseur des les mises à niveau finance le développement du projet, la construction et les coûts de maintenance, et lorsque les mises à niveau sont terminées, le le client effectue des paiements de service sur une base régulière à long terme. Fait intéressant, ces types de contrats (ou baux) sont en jeu de 5 à 15 ans, dans la plupart des cas. Les paiements par le client sont effectués sur la base de l'énergie réelle économies ou autres mesures de performance de l'équipement. En fin de compte, ceci entraîne une réduction immédiate des dépenses d'exploitation pour tout Entreprise.

La tendance se poursuit

Prenez Johnson Controls, par exemple, qui a investi dans l'entreprise Carbon Lighthouse basée à San Francisco, une startup d'efficacité énergétique qui vise à effacer les 20% des émissions mondiales des bâtiments non résidentiels.

CBRE, prestataire de services immobiliers commerciaux, a investi dans Redaptive de retour en 2018, une entreprise qui finance et gère des projets d'efficacité des bâtiments , en récupérant les coûts à partir des paiements de ces services

-

Et GE, depuis de nombreuses années, propose à ses clients des LED et des mises à niveau d'éclairage traditionnelles, des commandes intelligentes, des capteurs et Logiciel. Tout ceci grâce à l'aide des assistants domestiques intelligents comme Alexa d'Amazon et Home Assistant de Google. Mais maintenant, la tendance se poursuit jusqu'à Tampa, en Floride, où deux entreprises, MINIMISE et RSF Capital Partners ont annoncé le renouvellement et l'expansion de leur mandat conjoint qui vise à

continuer d'intégrer le modèle unique de Minimise Projet EEaaS dans les écoles publiques locales de Floride - le plus grand EEaaS dans le monde.

MINIMISE, une entreprise globale de service de gestion et de conservation, dont le siège est à Tampa, travaille en collaboration avec RSF Capital Partners LLP, basé au Royaume-Uni, dans les mandats qui font référence au plan de minimisation sans investissements (NCOPA) ou Entente Sans Investissement en Capital (ESIC)

Dans sa facilité initialement structurée, estimée à environ 400 millions de dollars US, les contrats NCOPA de l'entreprise seraient visiblement attrayant pour le secteur public tout en servant simultanément d'opportunité d'investissement pour l'argent réel institutionnel provenant des investisseurs municipaux.

« Le modèle d'affaire ESIC de MINIMISE s'est avéré être une réponse fantastique dans l'économie post-COVID-19 puisque les économies prépayées fournissent aux clients le capital dont ils ont grand besoin », déclare Ante Razmilovic, associé fondateur de RSF Capital Partners. « Plusieurs banques mondiales de bulge braquet » ont reconnu le potentiel impact des technologies, services, gestion de l'énergie de Minimise stratégies et protocoles de gestion du changement comme positifs des perturbations dans le secteur des services énergétiques existant. »

En juin dernier, MINIMISE a expliqué comment le modèle commercial fonctionne réellement, par lequel l'entreprise va à la rencontre d'un client, regarde ses factures énergétiques des 2 dernières années. Par la suite, on capture les données en temps réel afin de mieux comprendre l'installation, et pour tester l'équipement pour voir combien chaque appareil consomme d'énergie selon son utilisation particulière. L'audit, selon le Daniel Badran, PDG de la société, s'aligne sur IPMVP (Protocole International de mesures et de vérifications du rendement). Une fois l'audit de bonne qualité terminé, MINIMISE, ses partenaires d'ingénierie et de technologie suggèrent des domaines d'amélioration et s'engage à investir dans le projet pour assurer économie d'énergie de l'ordre de 15 à 17% minimum, dans l'espoir d'augmenter ce pourcentage à un minimum de 40%. De manière semblable à ce que GE fait déjà, cela signifie de remplacer un éclairage inefficace par un nouveau

Luminaires LED, l'équipement de chauffage et de refroidissement plus efficace, les panneaux solaires, des vannes d'eau à faible débit, des détecteurs de fuites, un contrôle de la qualité de l'air et la liste continue.

La facilité de 400 millions de dollars que RSF a structurée est conçue spécifiquement pour les contrats de MINIMISE de type ESIC (NCOPA), selon Daniel Badran, PDG de MINIMISE USA et MINIMISE GLOBAL.

« RSF et le groupe bancaire a identifié que MINIMISE a résolu une énigme dans ce secteur et

étaient disposés à l'appuyer en fonction d'un profil de client municipal particulier que MINIMISE est bien placé pour produire. » Et la dernière étape, c'est comment ce modèle peut survivre localement, tout en ayant un impact mondial.

L'Éducation. En éduquant le personnel pour s'assurer que l'utilisateur final s'adapte au nouvel équipement, est le cœur et l'âme de ce MINIMISE appelle son protocole «Gestion suite au changement de mentalité».

«Le ciel est la limite, comme on dit», a ajouté Mme Chiara Oosthuizen, Directrice du développement et des partenariats chez Minimise. "Nos partenaires de la Nouvelle-Zélande aux Philippines, de Dubaï, D'Afrique du Sud , du Canada, du Mexique et des États-Unis vont tous gagner une formidable traction sur leurs marchés respectifs grâce au renouvellement de cette relation avec le soutien de RSF. »